

NORTON, Judith A., comp., *New England Planters in the Maritime Provinces of Canada, 1759-1800. Bibliography of Primary Sources*. Toronto, University of Toronto Press, 1993. 125 \$

Béatrice Craig

Volume 47, numéro 4, printemps 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305290ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305290ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Craig, B. (1994). Compte rendu de [NORTON, Judith A., comp., *New England Planters in the Maritime Provinces of Canada, 1759-1800. Bibliography of Primary Sources*. Toronto, University of Toronto Press, 1993. 125 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(4), 573–574.  
<https://doi.org/10.7202/305290ar>

NORTON, Judith A., comp., *New England Planters in the Maritime Provinces of Canada, 1759-1800. Bibliography of Primary Sources*. Toronto, University of Toronto Press, 1993. 125\$

La période de l'histoire de la Nouvelle-Écosse et du futur Nouveau-Brunswick qui s'étend de 1759 à 1783 a été plutôt négligée. Elle fait un peu figure de *no man's land* historique, comme si l'histoire s'était presque arrêtée avec l'expulsion des Acadiens, pour ne reprendre véritablement qu'avec l'arrivée des Loyalistes. Depuis 1984, les chercheurs du *Planter Studies Centre* travaillent à nous convaincre que l'histoire de cette période ne se limite pas aux prédications de Henry Alline ou aux intrigues de John Allan pendant la révolution américaine. Comme l'indique l'introduction de l'ouvrage, les Planters étaient des immigrants venus de Nouvelle-Angleterre à la recherche de meilleures conditions économiques. Ils étaient les précurseurs d'un mouvement qui allait caractériser tout le dix-neuvième siècle: leurs

neveux et nièces restés aux États-Unis colonisèrent la région des Grands-Lacs une génération plus tard et pour la même raison. Leurs enfants prirent la piste de l'Oregon. Les Planters méritent donc d'être étudiés pour eux-mêmes. La principale difficulté réside dans l'éparpillement des sources, dont le classement reflète généralement le manque d'intérêt pour le sujet dans le passé. Les titres des documents d'archives n'indiquent pas nécessairement qu'ils contiennent des informations relatives aux Planters.

L'ouvrage dont il est question ici vise à corriger cette situation. Il est particulièrement facile à consulter. Les documents sont classés d'abord par région (province, comté, canton), puis par type: documents gouvernementaux, papiers privés, documents d'affaires, archives de sociétés, journaux. Plusieurs index permettent de retracer rapidement les documents.

Chaque mention de document inclut les références bibliographiques complètes, ainsi qu'une description brève, mais très claire, du contenu du document. La mise en page, particulièrement bien aérée, rend la lecture facile. L'ouvrage va devenir un outil de travail indispensable à tous ceux et celles qui s'intéressent à cette période de l'histoire du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Il sera aussi utile à ceux et celles qui étudient l'histoire des Acadiens pendant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'index fait référence à relativement peu de documents touchant à l'histoire de ce groupe (27 mentions sur 3 181). Mais un document n'a pas besoin de contenir le mot «Acadien» pour être utile. Par exemple, les documents se rapportant à la politique du gouvernement provincial concernant l'octroi de terres permettent de mettre en contexte les efforts, tantôt vains, tantôt couronnés de succès, des Acadiens pour obtenir des terres. Toute personne familière avec l'historiographie et le type de sources décrites (les étudiants diplômés par exemple) pourra donc tirer profit de cet ouvrage de référence, même si les Planters ne constituent pas leur sujet d'étude. Cet ouvrage devrait donc se trouver dans toutes les bibliothèques de référence.